

Station climatique de Chréa

Comment est né Chréa ?

Après la guerre de 14-18, un blidéen Gabriel Gelly, ayant été gravement gazé, se voit recommander la montagne, l'air pur, en un mot, l'altitude. Ne pouvant aller vivre en France, il a l'idée de planter sa tente à Chréa. Ce, au sens propre du terme. Il vit sous une guitoune.

De nombreux chasseurs viennent à Chréa dont les alentours sont très giboyeux et Gabriel Gelly a alors l'idée de tenir une sorte de cantine.

Puis, quelques skieurs se risquent à monter, sac et skis sur le dos, car la route carrossable s'arrête aux Glacières, pour le plaisir de glissades bien modestes.

Gabriel Gelly, connu de tous sous le nom amical de Père Gelly fait construire le premier hôtel restaurant, le seul à l'époque, l'Hôtel des Cèdres.

Dans le même temps, vers la fin des années 1920, on construit également le Ski-Club. Dans les années 1930, la station se couvre de villas et chalets : elle est lancée.

Hiver comme été, elle sera très animée pendant les week-ends, les petites et grandes vacances.

Un service d'autocars est mis en place. Les "Autocars Blidéens" dont le directeur est Monsieur Blanc, assurent la desserte de la station et la correspondance avec les Chemins de Fer Algériens. Par le car montent, non seulement les voyageurs, mais aussi tout le ravitaillement nécessaire à la station et aux deux épiceries.

Les Berbères qui vivent dans les vallées viennent également proposer fruits et légumes qu'ils cultivent.

Administration

Le village de Chréa n'est pas érigé en commune ; il dépend de la Mairie de Blida dont le Maire est Monsieur Ricci (Minoterie Ricci).

Les terrains sur lesquels sont bâtis villas et chalets ne sont pas vendus : ils appartiennent aux Eaux et Forêts qui les louent par baux

emphytéotiques (99 ans).

Chrèa, devant tout de même être administré sur place, on crée une sorte de "Comité" qui est en réalité une Mairie annexe.

On consulte très souvent Monsieur Prioure, le garde forestier, personnage important de la station.

Chrèa possède une charmante église. On y célèbre tous les offices ainsi que les fêtes carillonnées. Pour la messe de Noël, l'église est décorée, une crèche y est installée et c'est une grande joie d'aller à la Messe de Minuit sous la neige.

Un bureau de poste, situé à quelques mètres de la place centrale fonctionne toute l'année comme dans tous les villages.

Chrèa à 70 kms d'Alger et 19 km de Blida deviendra commune de plein exercice en 1956

Source Extrait partiel de la Revue P.N.H.A n°100

Chrea

Chrea est le nom d'une localité située au sud de Blida, dans les montagnes de l'Atlas blidéen (50 km au sud d'Alger). Elle est peuplée de Kabyles de la région, qui ne sont pas originaires de la Kabylie actuelle mais qui sont des habitants originaux, autochtones de ces montagnes. La langue amazighe est actuellement en voie de disparition chez-eux. Le nom de la localité viendrait de l'arabe "shariâa", la dogme de la religion musulmane, mais les habitants de la région le prononcent "criâet". Cette région était sans doute un centre théologique important, avant même que les Français ne la colonisent. Le colonel Trumelet laissa un ouvrage remarquable sur les saints et les marabouts de cette région.

Si CHREA m'était conté....

L'histoire prétend qu'au col de CHREA, jadis, à l'ombre du grand cèdre, les patriarches berbères rendaient la justice. Mais c'est au blidéen

Gabriel GELY qu'est due la création de la station hivernale et estivale de CHREA. Revenu « gazé » de la guerre 14-18, il décida lors d'un été caniculaire d'y aller faire une cure d'air pur en altitude.

Installé sous sa tente, face au sud ensoleillé, il regardait journallement passer les fellahs qui, de leurs villages : KERRACHE, GUERGOUR, TAKITOUN, descendaient avec leurs ânes surchargés vendre le produit de leur récolte et de leur travail au marché de BLIDA : pommes de terre, fèves, oignons, ail, figues, grenades, abricots, cerises, noix, amandes, jujubes, arbouses et charbon de bois.

De temps en temps GELY recevait la visite de GIORDANO, un de ses amis mais aussi de chasseurs qui grimpaient jusqu'à la magnifique forêt de cèdres des BENI-MESRAH et des BENI-SALAH pour traquer le sanglier, le perdreau ou même la bécasse. Avec le temps, l'ami GELY prit l'habitude de préparer chaque dimanche la tambouille pour tout le monde.

A cette époque la route carrossable arrivait tout juste aux « Glacières » : des trous, sortes de silos, où était conservée pour l'été, la neige de l'hiver protégée par de la paille.

Peu à peu les chasseurs vinrent accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants et les affaires de GELY s'améliorèrent. Avec un petit matériel de maçon comprenant un moule à parpaings il édifia, en bordure du col, une petite bâtisse : c'était la naissance de ce qui allait devenir le « Grand Hôtel des Cèdres ». Vers la fin des années 20, sous l'impulsion du Docteur GRANGER, célèbre oto-rhino-laryngologiste algérois, les sports d'hiver prirent leur essor. Un premier chalet refuge abrita les membres du « Ski club algérien » en bordure de ce que l'on appela plus tard la « grande piste » (450 mètres de longueur pour une dénivellation de 135 mètres).